

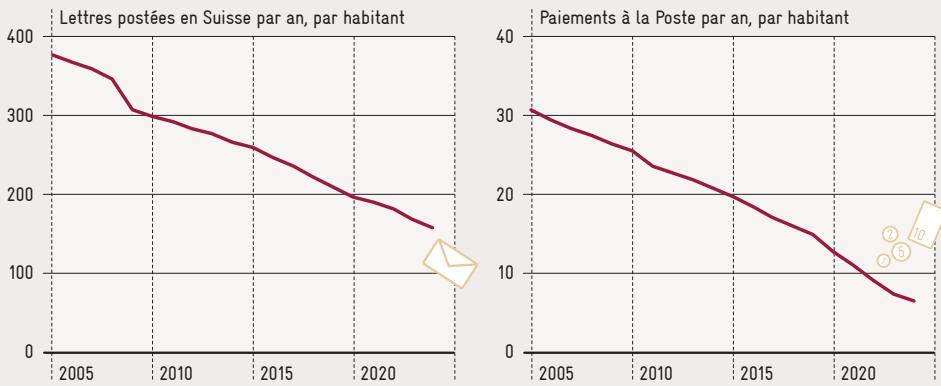
Les services postaux: pertinents et viables

Le service postal universel est important pour la Suisse. Mais son organisation actuelle ne répond pas aux besoins. Il faut un service public qui fonctionne à long terme et qui soit financièrement viable.

Contexte

La poste danoise cessera la distribution du courrier à la fin de l'année 2025, tandis qu'en Norvège, le facteur ne passera bientôt plus qu'une fois par semaine. En Suisse, en revanche, un service postal quotidien est toujours une évidence à l'échelle nationale. Mais on ne peut plus feindre d'ignorer que si en l'an 2000, on distribuait 400 lettres par personne, ce chiffre baissera à 100 en 2030. Il convient donc de réévaluer dans quels domaines la Poste a encore besoin du soutien de l'Etat et ceux dans lesquels le marché ou la technologie offrent des alternatives plus viables.

Moins de lettres et moins d'activités au guichet



Source: Les lettres de la poste, rapports d'activité de la Poste, rapports d'activité de la Poste à l'Institut FRS, chiffres de l'Office fédéral de la statistique, et les résultats de la Poste, 25 octobre 2024, rapport d'activité 2024, OCOM/OFIS, propres calculs

En 2000, chaque Suisse recevait 400 lettres de la Poste en moyenne. En 2024, ce chiffre était encore de 157. Les paiements ont même chuté de 83% par habitant depuis 2000.

Faits

1134 mio. de Fr.

C'est le montant des pertes subies par la Poste ces dix dernières années avec ses filiales. D'ici 2028, le nombre de bureaux de poste devrait donc passer de 765 actuellement à 600. D'après la Confédération, la Poste pourrait satisfaire aux exigences légales actuelles avec seulement 300 filiales.

Concurrence chez les colis

La Poste domine certes le marché des colis, mais ses concurrents (Planzer, DPD, DHL) la talonnent de près. Les prix harmonisés et la livraison le lendemain sont devenus la norme en Suisse avec le e-commerce.

Les paiements fonctionnent aussi sans la Poste

Pour retirer ou déposer des espèces, la Suisse dispose d'environ 6000 bancomats et 2245 agences bancaires. La concurrence garantit des solutions flexibles, comme le retrait d'espèces chez les commerçants. Certes, tout le monde devrait avoir accès à un compte bancaire avec la possibilité d'effectuer des paiements sans espèces, mais cela ne doit pas nécessairement passer par la Poste.

Distribution de journaux fortement déficitaire

Entre 2015 et 2024, le volume des journaux et magazines transportés a diminué de 35%. En cinq ans, la Poste a perdu 390 millions de francs avec la distribution de journaux, bien que la Confédération subventionne fortement les frais de distribution.

Autofinancement en danger

Sans réformes, le service public risque de coûter 450 millions de francs par an à la Poste à partir de 2030. Actuellement, ce coût s'élève déjà à 363 millions. Un service universel allégé permettrait d'économiser environ 200 millions de francs par an.

Recommendations

Aujourd'hui, le service universel de la Poste se base sur des pratiques qui n'existent pratiquement plus. Il devrait donc être **adapté aux changements qui se sont produits dans notre quotidien**. A partir de 2030, les lettres ne devraient plus être distribuées que **deux fois par semaine par courrier B**, le **marché des colis devrait être entièrement ouvert à la concurrence** et les **opérations**

de paiement devraient être supprimées du service universel de la Poste. Les points d'accès tels que les stations de colis et les services à domicile devraient être considérés comme des filiales et les remplacer à de nombreux endroits. Le service public serait ainsi allégé, pertinent et financièrement viable, axé sur les besoins plutôt que sur la nostalgie.

